

VINGT-SIXIÈME PROMENADE HISTORIQUE
ANNUELLE -

MÉDECINS ET INFIRMIÈRES

Le dimanche 4 octobre 2020

L'histoire racontée, des vies célébrées



Annie Chelsey

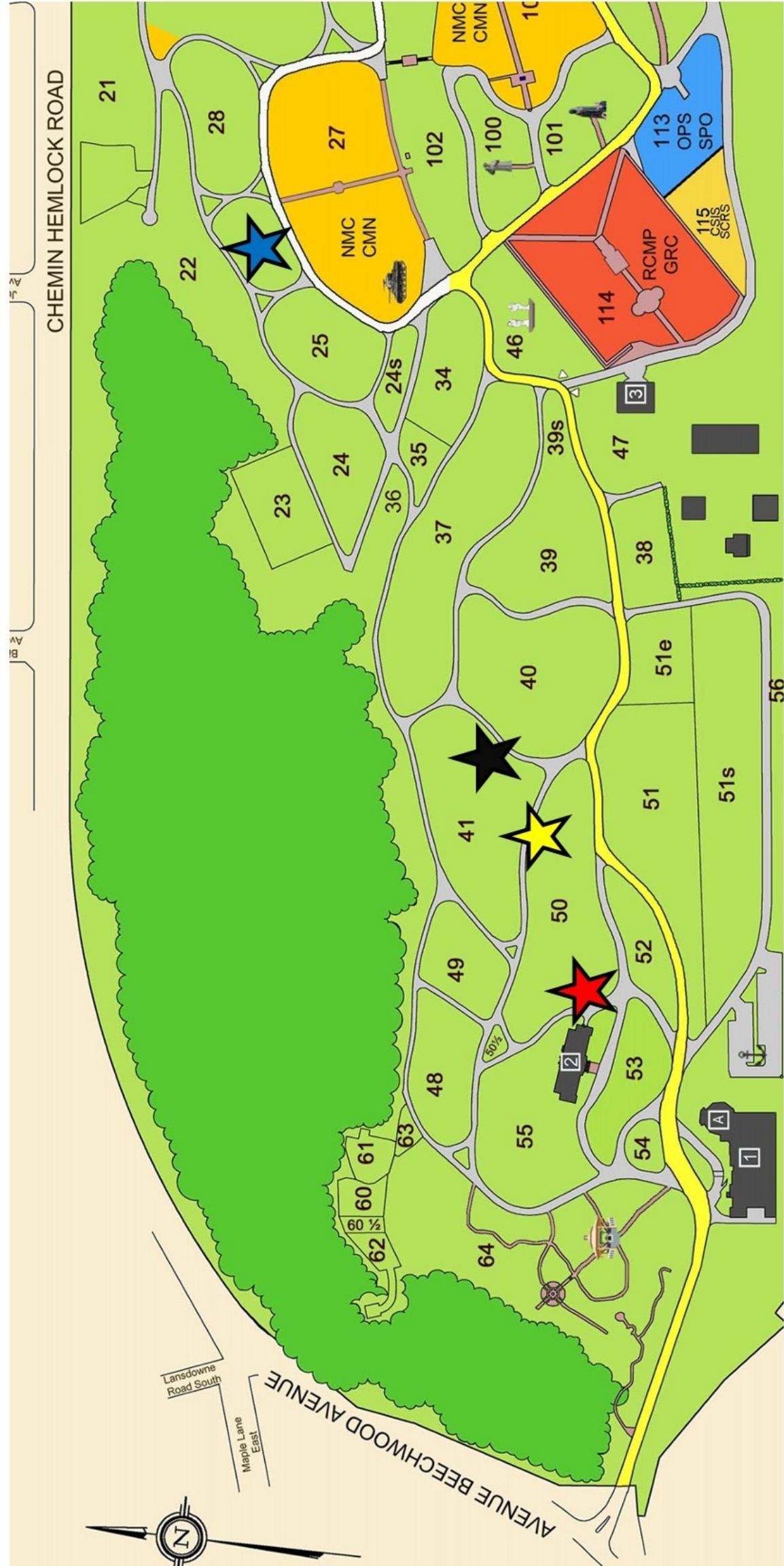


Ella Bronson



Frederick Montizambert

Jessie Jarman



La Fondation du Cimetière Beechwood présente :

Médecins et infirmières

Cette promenade a lieu chaque année pour reconnaître et célébrer les contributions et les réalisations de personnes inhumées dans le cimetière Beechwood.

En raison de la Covid, la Promenade historique annuelle sera organisée différemment cette année. En tant que participant, vous vous dirigerez vous-même jusqu'à chaque station. Seules 25 personnes à la fois seront autorisées à proximité des acteurs. Les stations sont bilingues, veuillez donc indiquer votre langue de préférence aux acteurs. Chaque étoile sur la carte indique l'emplacement approximatif de chaque station. Les acteurs seront installés à proximité de l'endroit où est enterrée la personne mise en valeur. La tombe sera indiquée avec un drapeau canadien.

Si vous vous perdez à un moment ou à un autre, les lignes jaune et blanche sur la route vous conduisent à la porte du boulevard Saint-Laurent (blanche) et au bâtiment principal (jaune). Si vous vous égarez, vous pouvez appeler le bureau au 613-741-9530 pour obtenir de l'aide.

Les gens les plus illustres inhumés à Beechwood se trouvent dans notre recueil de Portraits historiques, disponible à la fois sur notre site Web et sur papier à notre bureau principal. Nous accueillons toutes vos suggestions concernant d'autres personnes que nous pourrions inclure et nous sommes aussi toujours à la recherche de suggestions pour les thèmes des promenades futures.

Nous vous remercions d'être des nôtres en 2019 et nous espérons que vous serez de retour l'an prochain.



280 avenue, Beechwood
Ottawa (ON) K1L 8A6

Tél. : (613) 741-9530
Téléc. : (613) 741-8584

Courriel : info@beechwoodottawa.ca
www.beechwoodottawa.ca

ELLA H.W. BRONSON

Section 50, lots 119, 120, et 128

Ella Hobday Webster est née le 1er septembre 1846 à Portsmouth, Virginie à Nathan Burnham Webster un éducateur proéminent du Sud de l'Amérique. La famille déménage à Ottawa en 1862, alors qu'à un certain moment elle rencontre son futur mari, Erskine Bronson.

Le couple se marie en Virginie en 1874 avant de retourner dans la Capitale canadienne et débuter une famille. Mme Bronson met l'accent sur son rôle de mère, et débute sa carrière publique de manière sérieuse seulement une fois que ses fonctions domestiques primaires et l'éducation des enfants sont passées.

Entre 1890 et 1892, Mme Bronson sert au sein de divers comités officieux afin de meubler le nouvel institut des infirmières. Elle est aussi trésorière pour la cueillette de fonds visant à offrir aux soldats d'Ottawa des éléments réconfortants durant la Guerre de l'Afrique du Sud. Un membre loyal du St Andrew's Presbyterian Church, elle est active dans sa société de missionnaires féminines et siège au sein de plusieurs comités.

En 1893 Ella Bronson répond à un appel de Lady Aberdeen afin d'aider à



l'établissement du Conseil national des femmes au Canada. Même si elle agit comme déléguée auprès de divers congrès nationaux, elle s'implique de manière plus constante au niveau local, où se trouve l'ensemble des travaux du Conseil. Les Conseils sont associés au niveau national selon une formule de fédération libre. Ces Conseils servent à éduquer d'éventuelles chefs féminines telle que Mme Bronson; grâce à cette entité, les femmes apprennent à connaître les besoins économiques et sociaux de leur communauté et acquièrent un réseau de contacts féminins; le tout offre aussi un forum légitime à partir duquel les femmes peuvent exercer leur autorité et défendre la famille chrétienne au

meilleur de leurs habiletés.

À titre de vice-présidente du Conseil des femmes local d'Ottawa de 1894 à 1911, Mme Bronson siège au sein de comités afin d'encourager l'enseignement des sciences domestiques dans les écoles secondaires de la ville, la création d'un système de bibliothèque libre, et l'établissement de chalets pour les tuberculeuses. En 1894, elle lance l'Associated Charities of Ottawa, une entité visant à coordonner les efforts de diverses agences, établir des normes pour les récipiendaires de charité et offrir des programmes de placement pour les personnes sans emploi.

La culmination des projets publics de Mme Bronson est la fondation et l'opération fructueuse de l'Ottawa Maternity Hospital. Avec Mme Bronson comme présidente et un Conseil d'administration féminin l'hôpital ouvre ses portes en 1895, et fonctionne jusqu'au milieu des années 1920, alors qu'il est absorbé par l'Hôpital Civic. La plus grande partie de son financement est obtenu par Mme Bronson grâce à ses contacts dans l'élite du gouvernement et de l'industrie du bois, et elle agit comme présidente pendant près de 30 ans. Façonné selon un nouveau modèle d'hôpital médical, l'Ottawa Maternity Hospital offre des services obstétriques aux femmes, dont la plupart ne paie qu'un montant minimal. On évite tout agenda religieux, même si l'on accepte le soutien de groupes religieux, et ne se préoccupe pas de la pureté morale des patientes, comme le font certaines institutions. Le professionnalisme est à l'honneur et à compter de 1897, un cours de certification de trois mois est offert aux infirmières des autres hôpitaux. Elles sont formées en soins postnataux, médicaux et nutritionnels pour les nouvelles mamans en plus des questions prénatales et obstétriques. Lors du 25e anniversaire de l'Hôpital en 1920, on avait formé 600 infirmières, et lors de sa fermeture on avait desservi plus de 10 000 patientes. Le 3 février 1925, Elle Bronson remet sa propriété à la ville; elle tombe malade le lendemain et décède une semaine plus tard.

La contribution d'Ella Bronson à sa communauté, dans une vie privée de fonctions et de gentillesse et dans une carrière publique à haut profil, était représentative de ce que désirait une légion de femmes qui désiraient reformer la société. L'Ottawa Journal nous rappelle sa vie d'engagement lorsqu'on dit d'elle «qu'elle est une figure notable, qui a offert ce qu'il y a de mieux pour le service public». Mme Bronson décède le 11 février 1925.

ANNIE AMELIA CHESLEY

Section 26, lot 9 SO

Annie Amelia Chesley est née 1857 ou 1858 près de Toronto. On ne connaît rien des premières années d'Annie. Elle se forme comme infirmière entre 1893 et 1896 au l'hôpital Johns Hopkins de Baltimore, MD, et elle y reste comme infirmière en chef jusqu'au début de 1898.

En 1897, l'Hôpital St Luke est fondé à Ottawa, en plus d'une école associée de formation des infirmières. Mme Chesley est nommée surintendante de St Luke. Elle avait un rôle double. En premier lieu elle administre l'institution de 30 lits, englobant la supervision des soins de santé et de diététique. Durant les premières années, elle est tenue de commander personnellement la nourriture et les fournitures médicales et d'assurer la surveillance de la cuisine diététique. En deuxième lieu, elle détermine et administre le programme d'études pour la formation de trois ans pour les infirmières.

Durant ses trois premières années, Mme Chesley reçoit 300 demandes d'admission et du groupe elle sélectionne 30 candidates; la classe initiale de sept obtient un diplôme en 1901. Même si le régime des infirmières soulignait l'approche scientifique, l'Hôpital St Luke mêle cet aspect de leur formation aux modèles traditionnels des soins de la santé. Le tout était considéré comme un hôpital familial.

Le cours formel d'études englobe des cours magistraux de Mme Chesley et ses quatre adjointes et le soir de la part des médecins locaux. Le cours continu de démonstrations pratiques implique des examens à l'heure des statistiques vitales des patients et la préparation détaillée de rapports. Les étudiantes suivaient aussi des études pratiques et étaient responsables du nettoyage et de l'entretien de l'installation. Les infirmières étudiantes effectuaient aussi des travaux pratiques pour une période de quelques mois dans d'autres hôpitaux locaux.

En ce qui concerne son poste de gestionnaire senior, Mme Chesley souligne la séparation de son équipe administrative du groupe d'infirmières étudiantes. Ainsi, même si elle accordait annuellement une médaille personnelle à l'étudiante la plus remarquable, nous n'avons pas de preuve d'un lien moins officiel ou chaleureux entre Mme Chesley et les étudiantes.

En plus de ses responsabilités à l'Hôpital St Luke, Annie Chesley était active au sens plus large de la profession d'infirmière. Elle agit comme première présidente de l'Ottawa Graduate Nurses Association. Avec plusieurs infirmières associées, elle établit le premier registre central pour les infirmières professionnelles à Ottawa;

on tentait probablement d'identifier les infirmières diplômées dans la région et de suggérer des noms appropriés à des familles privées ayant besoin de soins infirmiers.

En 1910, une longue maladie force Mme Chesley à prendre sa retraite et elle décède le 6 novembre 1910, moins de huit mois plus tard dans l'hôpital qui était devenu son domicile. Ses infirmières diplômées ont pleuré sa perte. Même si elle se voyait principalement comme une administratrice d'étudiantes, plutôt que leur conseillère, le Canadian Nurse indique ce qui suit : «elle a toujours été prête à conseiller et encourager, toujours intéressée dans leurs peines et leur joies et prête à accorder une oreille attentive».



First Lady Superintendent—Miss Annie Chesley taken when in training at Johns Hopkins Hospital, in Baltimore. Miss Chesley was Ottawa born, in 1857, and was the first lady superintendent of St. Luke's Hospital. After twelve years of hard and conscientious service, she passed away, attended by one of the nurses she, herself, had trained.

JESSIE K. A. (FISHER) JARMAN

Section 50, lot 36 N

Jessie Katherine Argue est née à Carp, Ontario le 16 février 1881. Elle est la sœur du docteur John Fenton Argue d'Ottawa, et vit aussi une carrière dans le domaine de la médecine.

Mme Argue est la surintendante du Lady Grey Hospital, plus tard appelé le Royal Ottawa Sanatorium. Elle établit de plus un Training School of Nurses dans le Sanatorium et fait partie d'un groupe qui organise l'hôpital d'urgence durant l'épidémie de grippe en 1918. C'est à cette période que le maire Harold Fisher visite l'hôpital et rencontre Mme Argue. Dès l'année suivante, ils se marient. Après le décès de M. Fisher en 1924, elle se marie de nouveau à M. Frank Jarman. Elle décède le 30 mai 1970.

FREDERICK MONTIZAMBERT

Section 41 - lot 40

Né à Québec le 3 février 1843, d'une famille issue de l'élite administrative et judiciaire de la Ville de Québec, M. Montizambert gradue de la Faculté de médecine de l'Université Laval en 1863 et se rend à Edinburgh, Écosse pour une formation d'études supérieures à la prestigieuse Faculté de médecine de l'Université d'Edinburgh.

En 1866, il assume les fonctions d'inspecteur médical de la Station de quarantaine de Grosse-Île. Trois ans plus tard, en 1869, il accepte le poste de surintendant médical, poste qu'il détient pendant trente ans. À ce temps, la Station de quarantaine était le point d'entrée principal pour tous les immigrants venant au Canada de l'Europe, présentant de nombreux antécédents d'épidémie de choléra. Son rôle de surintendant, lui donne l'occasion de faire de la station un modèle qui devait avoir une grande influence au pays et même aux États-Unis et en Europe. Lorsqu'il accepta le poste, il mit en place des concepts et des principes scientifiques qui révolutionnent le combat contre les maladies

infectieuses durant les deux dernières décennies du 19e siècle, et lancent les programmes modernes de santé publique.

Les méthodes innovatrices du docteur Montizambert touchant la quarantaine, fondées sur la connaissance des nouveaux microbes et leurs liens avec la contagion ont réussi à réduire la morbidité et la mortalité auprès des nouveaux venus vulnérables.

En 1899, le docteur est nommé au poste prestigieux de premier directeur général fédéral de la santé publique au Canada. Il devient responsable de l'administration des stations de quarantaine à la grandeur du Dominion.

Tout en poursuivant sa passion pour des reconnaissances scientifiques et techniques, il participe au développement d'un traitement révolutionnaire pour la lèpre. En tant que représentant de l'Association médicale canadienne, le docteur Montizambert a réussi en 1919 à convaincre le gouvernement fédéral à établir le Département de santé nationale. Le docteur est décédé le 2 novembre 1929 à l'âge de 86 ans.



Vous pouvez faire un don en visitant le site :
www.beechwoodottawa.ca/fr/donation

À titre d'organisme de bienfaisance canadien enregistré, Beechwood émet un reçu pour fins d'impôt pour les dons de 20 \$ ou plus. Notre numéro d'enregistrement de bienfaisance est le **88811 2018 RR0001**.